

Le *Courrier du Canada* a fait de cet excellent ouvrage un très bel éloge dont nous extrayons le passage suivant :

“ Le fond de l'ouvrage est d'une solidité qui défie toute attaque. La forme a toutes les qualités que comporte et que réclame l'opuscule : clarté, vivacité du trait, facilité, abondance, familiarité du ton, relevé quand il le faut par la noblesse de la pensée. Le P. Lacassene se pique pas d'être un lettré et un styliste, et cependant, dans sa brochure, il a atteint le succès non seulement au point de vue doctrinal ou polémique, mais encore au point de vue littéraire.

“ Il est inutile pour nous d'analyser le livre. Nous voulons que tous nos lecteurs l'achètent, le lisent et le relisent. Il y a là un arsenal d'arguments et de répliques, où tous les catholiques de cette province devraient aller s'armer pour combattre la petite bande de voltairiens exotiques et indigènes qui essaient de faire école parmi nous.

“ Le prêtre, le clergé, nos œuvres, nos institutions religieuses, sont défendus et vengés de main de maître dans ces pages attachantes où l'esprit et la verve plaisante assaisonnent les plus hautes et les plus sérieuses leçons.”

L'état de santé de Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe l'ayant forcé à demander un coadjuteur, le Saint-Siège a élevé à cette dignité M. l'abbé Decelles, curé de Sorel. Le nouvel évêque sera consacré à Saint-Hyacinthe le 9 mars prochain.

Maxime Decelles est né à Saint-Damase, comté de Saint-Hyacinthe, le 30 avril 1849. Sa Grandeur est, par conséquent, âgée de 44 ans, au moment où l'Eglise l'appelle à l'épiscopat.

Après avoir fait ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, le jeune Decelles résolut de se consacrer au service de Dieu. Il prit la soutane en septembre 1869 et fit sa cléricature dans son *Alma Mater*.

La prêtrise lui fut conférée dans l'église de Saint-Athanase, le 21 juillet 1872.

Le coadjuteur de Mgr Moreau compte donc vingt-un ans de sacerdoce.

La première charge qu'il occupa fut le vicariat de Saint-Denis. En mars 1873, il fut transféré au vicariat de Belœil. Au mois de décembre de l'année suivante, il devint curé d'office de cette même paroisse. Il n'y resta guère longtemps, car, en octobre 1875, son évêque le faisait vicaire à la cathédrale de Saint-Hyacinthe. Un mois après cette première nomination, on le chargeait de la cure de la cathédrale.

Successivement chanoine titulaire de Saint-Hyacinthe et péniten-